

POINTS CLÉS

VOLAILLES

D'après les données Kantar Worldpanel du mois de mars, les œufs, découpes de poulet (filets), élaborés de volaille (panés et charcuterie) et volailles surgelées, ont connu des hausses de consommation à domicile, tandis que les viandes plus spécifiques et de qualité ont vu leurs ventes se rétracter (- 13,5 % pour la pintade et le canard en mars 2020 au regard du même mois de l'année précédente). La consommation de viandes de dinde et de lapin est en légère hausse (respectivement + 1,7 % et + 2,9 % en mars 2020 au regard de mars 2019).

Alors que les opérateurs de la distribution signalent un début de rétraction de la demande en œufs en GMS – après des mois d'avril et mai très tendus sur l'approvisionnement – la situation reste hétérogène sur le marché français des œufs, entre tensions sur l'offre en œufs coquille alternatifs et début de déprise sur l'œuf cage tout venant. Le redémarrage des outils industriels pour la fabrication d'ovoproduits reste progressif et prudent.

Les échanges de viandes de volaille entre la France et l'Union européenne ont perdu en dynamisme au mois de mars, sur fond d'accumulation des stocks et d'incertitudes liées aux foyers d'influenza H5N8 sur le marché européen. À l'inverse, les exportations de poulet vers le Proche et Moyen Orient ont été particulièrement dynamiques en mars 2020. Les exportations françaises d'œufs coquille et d'ovoproduits vers l'Union européenne ont été également en hausse au premier trimestre.

VIANDE PORCINE

Abattages limités en volume par les jours fériés de mai.

Les exemples de Tradival, et surtout de Kermené, montrent que l'industrie de l'abattage-découpe risque d'être fortement impactée par l'épidémie de Covid-19. Derrière, c'est toute la filière qui peut être touchée comme on l'a vu aux USA.

La demande chinoise s'affirme, et se recentre vers l'Europe du fait des insuffisances de l'offre US. En conséquence, les cotations se stabilisent (France, Espagne), voire repartent à la hausse (Allemagne).

La consommation française reste peu dynamique.

ALIMENTATION ANIMALE

Les fabrications d'aliments composés sont en hausse en mars 2020 pour toutes les espèces (+ 4,2 % en volume toutes espèces confondues), hormis le poulet de chair (- 0,3 %), au regard de mars 2019 .

En mars 2020, l'indice IPAMPA pour aliments composés poursuit sa progression (+ 0,5 %) par rapport au mois précédent.

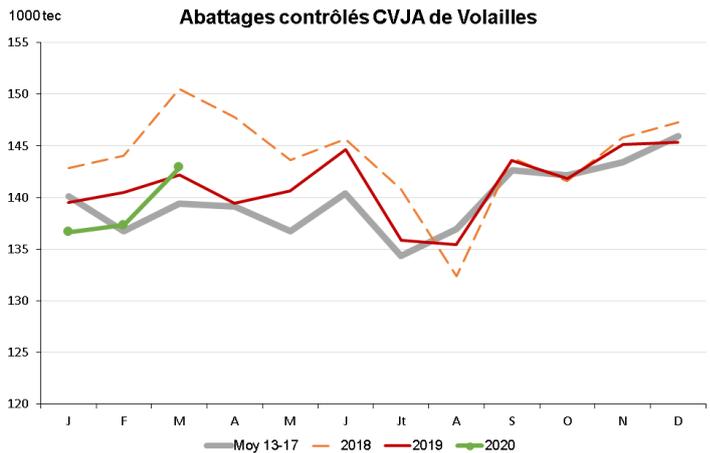
VOLAILLES DE CHAIR

Les **misés en place** de poussins de race chair sont en recul de 5,4 % sur deux mois 2020 au regard de 2019.

Après une baisse de 1,7 % sur l'année 2019, les **abattages** de volailles sont en baisse de 1,3 % sur deux mois 2020 :

- Les abattages de poulets de chair ont été dynamiques au mois de mars 2020, mais sont néanmoins en baisse de 0,8 % au 1^{er} trimestre 2020 au regard de 2019. Les abattages de dindes ont gardé leur dynamisme dans le sillon de la fin d'année 2019, s'établissant en hausse de 1,6 % au 1^{er} trimestre 2020.
- Les abattages de canards gras sont en baisse de 1,5 % au 1^{er} trimestre 2020, tandis que les abattages de canards à rôtir poursuivent leur décrochage, en baisse de 14,0 % sur la même période.

Au 1^{er} trimestre 2020, les **exportations** de poulet à destination de l'UE sont en baisse de 10,8 % en volume et de 9,4 % en valeur. Les importations de poulet en provenance de l'UE sont en baisse de 5,5 % en volume et en baisse de 1,7 % en valeur. Le mois de mars a été particulièrement dynamique au grand export (+ 2,4 % vers le PMO en volume au regard de mars 2019). Cependant, au 1^{er} trimestre, les exportations de poulet sont en baisse de 12,0 % à destination du Proche et Moyen Orient, de 21,0 % vers l'Afrique subsaharienne et de 62,4 % vers Hong Kong.



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

La **consommation** de viandes et élaborés de volaille à domicile est en hausse de 1,6 % en mars 2020 (annuel mobile), la consommation de viande fraîche de poulet étant également en hausse (+ 1,9 %). La consommation de magret de canard augmente (+ 8,2 %) tandis que celle de filet diminue (- 5,8 %). Les découpes de poulet et les élaborés sont à la hausse (respectivement + 4,1 % et + 3,8 %).

LAPINS

Les **abattages** de lapins sont en baisse au 1^{er} trimestre 2020, inférieurs de 6,3 % aux niveaux de 2019 sur la même période.

La **cotation** nationale du lapin vif s'établissait à 1,91 €/kg en semaine 18, en moyenne inférieure de 0,2 % à son niveau de l'année dernière à date.

Au 1^{er} trimestre 2020, les **exportations** de viande de lapin vers le monde sont en baisse de 2,6 % en volume et en baisse de 6,6 % en valeur (baisse vers l'Italie, l'Allemagne,

l'Espagne et le Royaume-Uni, mais hausse vers la Belgique) Les **importations** restent à la baisse (- 13,4 % en volume).

La **consommation** à domicile de viande de lapin est en baisse de 6,7 % en mars 2020 (annuel mobile).

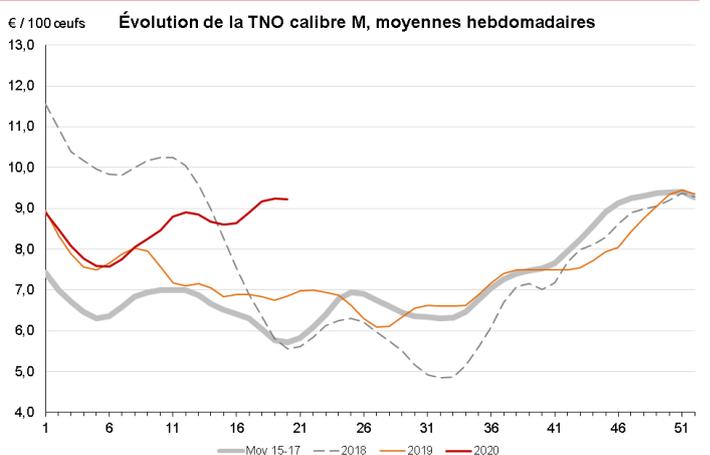
POULES PONDEUSES ET ŒUFS

Les **misés en place** de poulettes d'un jour pour la production d'œufs sont en hausse de 4,3 % sur les deux premiers mois de 2020 au regard de 2019.

D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO, la **production** d'œufs est prévue en hausse de 9,9 % sur sept mois 2020.

Les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE sont en hausse de 14,0 % en volume au 1^{er} trimestre 2020 du fait d'une hausse continue des débouchés vers la Belgique et le Pays-Bas, qui a cependant été contrebalancée par une baisse vers l'Allemagne et le Royaume-Uni en mars. Les importations sont en baisse de 8,6 % (depuis l'Espagne, les Pays-Bas, et l'Italie). En ce qui concerne les ovoproduits alimentaires, les exportations vers l'UE sont en hausse de 10,7 % en volume (hausse vers la Belgique et l'Italie), alors que les exportations vers pays tiers ont subi une forte baisse en mars (soit - 8,0 % au 1^{er} trimestre, baisse vers PMO et Asie du Sud-Est). Les importations d'ovoproduits (provenance monde) sont à la hausse en volume (+ 3,6 %).

Le cours de la **TNO calibre M** a réamorcé une hausse depuis la semaine 16 du fait des tensions sur l'offre, elle se situe à 9,20 €/100 œufs en semaine 20.



Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

La **consommation** d'œufs à domicile est en hausse de 4,0 % en mars 2020 (annuel mobile). On note une accélération des tendances : progression pour les œufs issus d'élevages alternatifs (+ 11,4 % plein air, + 22,1 % Bio, + 160,5 % sol) au détriment des œufs cage (- 15,3 %).

FILIÈRE PORCINE

Abattages

Sur les quatre premiers mois de 2020 (comparés à 2019), les **abattages** sont en faible reflux : - 0,5 % en volume, - 0,7 % en têtes. Du fait des jours fériés, les trois premières semaines de mai sont marquées par un recul de l'activité d'abattage et un poids moyen de carcasse élevé.

L'industrie de l'abattage-découpe se trouve par ailleurs confrontée à des risques sanitaires importants du fait de cas de Covid-19 dans le personnel. En Bretagne en particulier, Kermené / Leclerc, important acteur, a interrompu le 25 mai son activité sur le porc, d'où un problème de débouchés pour la production, et de très probables déséquilibres importants sur le marché régional.

Cotations carcasse classe E+S

Depuis avril, les cotations ont connu un effritement régulier, du fait des incertitudes liées à l'épidémie, et des difficultés à valoriser les volumes destinés à la consommation hors domicile. À l'export la forte demande de la Chine a su faire jouer la concurrence entre l'Europe et les Etats-Unis. Les prix allemands et espagnols ont eux aussi connu alors un net recul. À fin mai, il semble cependant que l'on arrive à une nouvelle phase : face à une offre U.S. insuffisante, la demande chinoise se réoriente vers l'Europe. Dans le même temps la consommation intérieure reste d'un niveau correct. En conséquence les cotations se stabilisent, voire repartent à la hausse (cas de l'Allemagne).

Échanges

Sur les trois premiers mois de l'année 2020 (comparés à 2019), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations** en volume de la France sont en progression vers l'Union européenne (+ 6 %, + 6 Ktec), ainsi que vers les Pays tiers (+ 6 %, + 2 Ktec), dont la Chine (+ 30 %, + 5 Ktec). Du fait des difficultés logistiques, mars marque néanmoins un net ralentissement des exports français vers

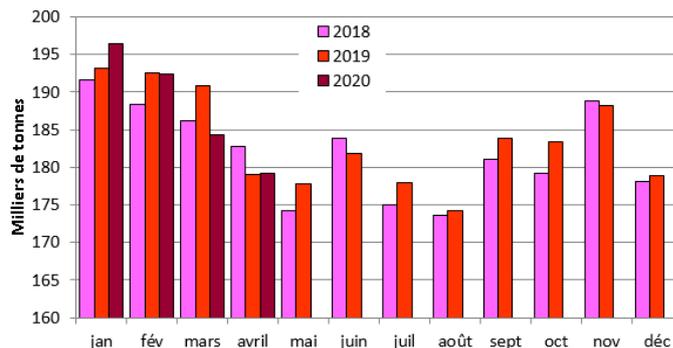
Consommation

La **consommation des ménages** à domicile en viande fraîche (source Kantar Worldpanel) connaît pour le mois de mars des difficultés d'évaluation. Kantar est en train de réviser ses données et celles-ci n'ont pas été diffusées. Pour ce qui concerne la charcuterie, sur 12 mois glissants, Kantar constate une hausse de 1,1 % des volumes achetés.

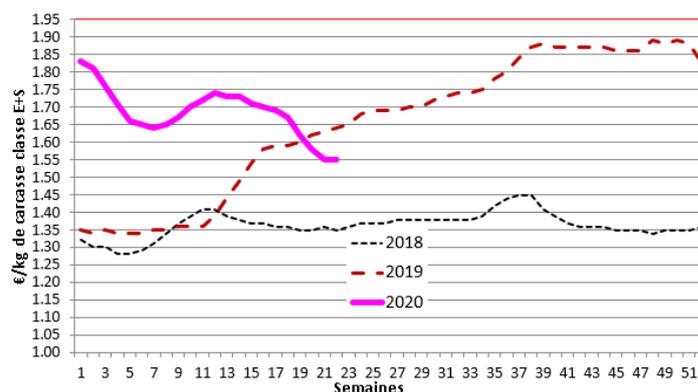
La hausse du hors domicile compensait ces dernières années le recul de la consommation à domicile, évolution

ALIMENTATION ANIMALE

Les **fabriquantions d'aliments** composés sont en hausse en mars 2020 pour toutes les espèces (+ 4,2 % en volume), hormis le poulet de chair (- 0,3 %), au regard de mars 2019. En mars 2020, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés poursuit sa progression (+ 0,5 %) par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** est en légère croissance en mars (+ 0,4 %) du fait du regain des prix des céréales. L'**indice coût matières premières ITAVI** d'avril 2020 ralentit sa progression au regard du mois précédent : + 0,1 % pour le poulet standard et + 0,6 % pour les poules pondeuses.



Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

pays tiers. La Chine reste cependant à l'achat, en avril ses importations de porc (toutes origines confondues) ont atteint un volume record. Pour les mois à venir, les opérateurs anticipent toujours un niveau soutenu de la demande chinoise, même si les frais de transport restent élevés.

Les importations de la France (en quasi-totalité UE, et très majoritairement Espagne) sont en repli (- 6 %, - 4 Ktec).

évidemment enrayée par l'arrêt d'activité d'une grande part de la restauration hors domicile. Les données de mars de la **consommation totale (calculée par bilan)** confirment un tassement observé depuis plusieurs mois (- 3,9 % en année glissante).